

La maison de santé pluriprofessionnelle de Bellevue à Nantes

- Retour d'expérience -

📍 **Marlène Collineau**, Adjointe déléguée à la santé de la Ville de Nantes.

Le contexte du projet. La MSP Bellevue a ouvert au public en janvier 2022, et la Ville de Nantes a ouvert d'autres équipements de santé dans d'autres quartiers : un centre de santé dans le quartier du Breil, un quartier modeste, qui a ouvert en octobre 2023 à l'appui d'une association. Une MSP a également ouvert depuis quelques jours à Nantes Nord, qui est un grand QPV. Il y a un choix de la municipalité d'accélérer le mouvement quant à l'ouverture d'équipements en santé. Nous sommes dans une situation de tension qu'on connaît tous. Il a été précisé en introduction que l'idée n'est pas de s'inscrire dans une concurrence territoriale, néanmoins il ne faut pas être naïf quand on ouvre ce genre d'établissement : puisque les villes n'ont aucun pouvoir sur le nombre de médecins formés ou plus largement qui sont devant une patientèle, on va débaucher un médecin qui était ailleurs pour venir dans tel quartier.



Crédit : Architecte DLW, Nantes

Les déterminants de santé font que dans les quartiers prioritaires, il y a besoin de mettre des médecins devant la population. À ce titre, je trouve que c'est juste et qu'il faut le faire, mais sans naïveté, et en comprenant bien que malgré tout, **on s'inscrit dans ce contexte de pénurie de médecins généralistes qui est extrêmement difficile.**

L'objet des MSP, c'est aussi de se faire en sorte qu'il n'y ait pas que le médecin qui soit la pierre angulaire de l'accès au soin et à la prévention pour la population, mais bien qu'il y ait toute une cohérence de parcours avec des métiers différents qui peuvent accompagner chacun dans sa spécialité et ses compétences.

Avec cette MSP Bellevue, on s'inscrit dans un QPV de 20 000 habitants, le plus grand quartier prioritaire de la région Pays de la Loire. Il est à cheval sur deux communes, Nantes (2/3 des habitants) et Saint-Herblain (1/3 des habitants). C'est un quartier très vaste, avec une situation sociale extrêmement défavorisée. Les indicateurs s'en ressentent : deux fois moins de professionnels de santé qu'à l'échelle de la ville et un état de santé dégradé.

Quand le projet a été pensé, il y avait des médecins qui partaient à la retraite et qui n'étaient pas remplacés. On allait vers une difficulté accrue de l'accès au soin. Comment on contrecarre ça ? comment on ne laisse pas faire ? On sentait bien que sans projet fédérateur, il n'y aurait pas de nouveau médecin qui viendrait s'installer. Par ailleurs, il y avait toujours quelques médecins présents, qui voulaient rester et qui n'avaient pas envie d'exercer de manière isolée, qui se demandaient comment on pourrait donner envie de venir travailler dans ce quartier, qui est aussi un quartier fabuleux. Je vous en ai dressé un portrait qui n'est pas simple mais c'est également un quartier avec par exemple un foisonnement associatif extrêmement riche. On peut s'y appuyer sur des associations qui sont toujours partantes pour travailler sur de nouveaux projets et qui s'investissent notamment sur les sujets de santé.

Les objectifs de la MSP.

- Faciliter l'accès au soin, le parcours de soin et la continuité des soins.
- Favoriser l'accès aux droits. Nous avons fait le choix à la Ville de Nantes de déployer un bataillon de médiateurs en santé pour travailler autour de la question de l'accès aux droits. A Bellevue, il y a un médiateur en santé pour travailler sur cette facilitation très qualitative auprès des personnes éloignées du système de santé, qui ne comprennent pas comment ça fonctionne et qui ont besoin d'être accompagnées. Il faut accompagner à des équipements « en dur », des ressources humaines, c'est bien des deux dont on a besoin.
- Proposer des actions de prévention : la MSP est un lieu où l'on adosse au lieu de soin une programmation ambitieuse en dépistage, en prévention. Une salle est dédiée à ces questions. Chacun, patient ou non, peut y venir. C'est bien toute la population qui est invitée à passer la porte pour bénéficier d'un certain nombre d'actions dans ce lieu.
- Constituer un lieu d'information ressources.



Crédit : Architecte DLW, Nantes

👤 **Lise Alary**, Orthophoniste à la MSP Bellevue.

Les étapes du projet.

La gestation a été assez longue, 8 ans, notamment parce que c'était accompagné par la Ville, donc ce n'était pas uniquement des médecins libéraux qui ont décidé de faire une maison de santé. **C'était un projet entre la Ville, les habitants de Bellevue et les médecins.**

Il y a eu un certain nombre de professionnels de santé qui se sentaient seuls dans leur exercice, et qui avaient besoin de trouver quelque chose de pluridisciplinaire. Ça a mené les professionnels à créer une première association « MSP Nantes Ouest » en 2015, qui a réfléchi à l'élaboration d'un premier projet de santé.

Ensuite, il y a eu de nombreuses réunions de concertation avec les professionnels de santé mais aussi avec les habitants. L'équipe de professionnels s'est largement modifiée : le projet prenant du temps, l'équipe qui s'est finalement installée est un peu différente de celle prévue initialement. En 2019, il y a des réunions de concertations avec Nantes Métropoles, les habitants, l'architecte et le promoteur immobilier.

En 2021, nous nous sommes constitués en SISA (société interprofessionnelle de soins ambulatoires), ce qui nous a permis de toucher certaines subventions pour accélérer le développement du projet. Nous nous sommes aussi constitués en SCM (société civile de moyens) pour gérer les frais de fonctionnement de la maison de santé. Un Accord-Cadre Interprofessionnel a été signé avec l'ARS. Enfin, nous avons signé un bail avec SAS Novapole immobilier pour le bâtiment principal, en sachant que notre MSP fonctionne en multisite : on a à la fois la maison de santé mais également une pharmacie associée à notre SISA, et un médecin généraliste qui exerce dans son local.

La MSP a ouvert en janvier 2022.

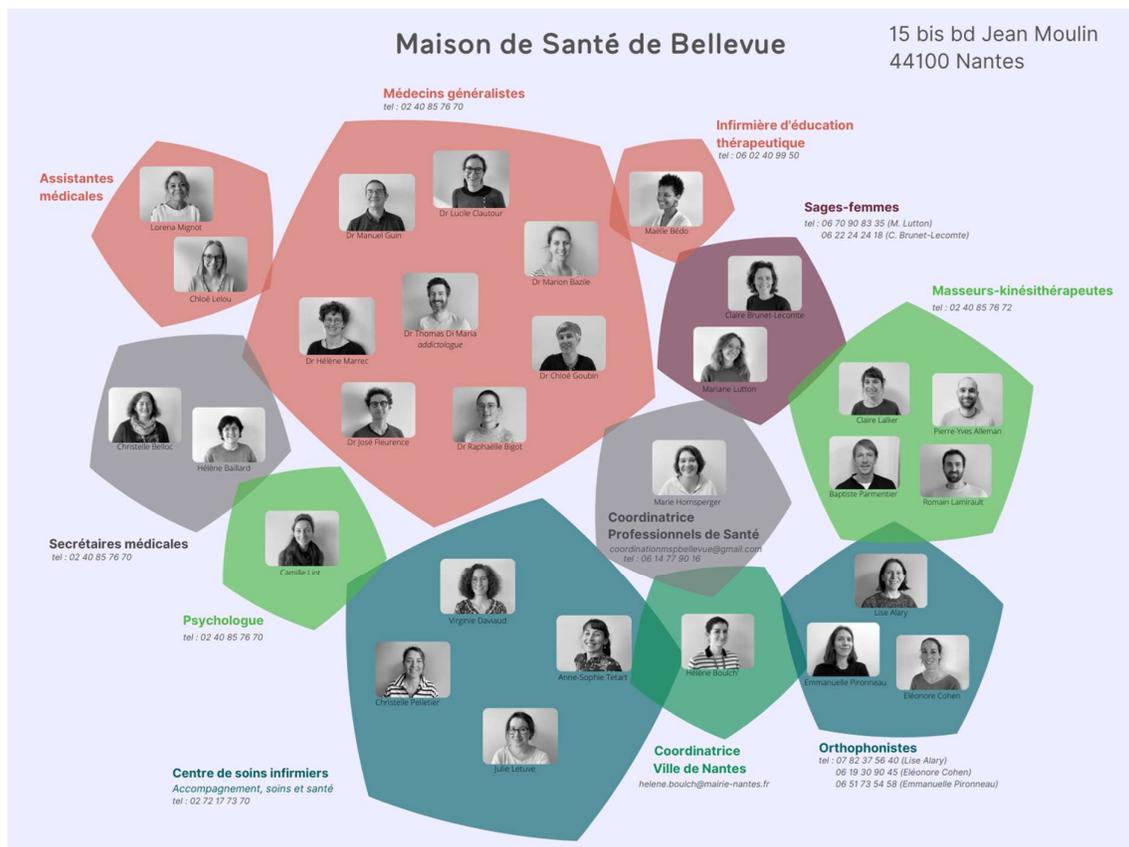
Les acteurs du projet. La Ville de Nantes a été porteuse du projet à l'origine. Elle a sollicité un collectif d'usagers, qui est devenu par la suite l'association des habitants et usagers de la maison de santé du Grand Bellevue. Des habitants se sont donc réunis pour réfléchir à leurs besoins en santé. En parallèle, l'association de la MSP Nantes Ouest a réfléchi au projet.



A l'heure actuelle, nous travaillons également en partenariat avec un cabinet de soins infirmiers (infirmier et infirmières salariés). Nous sommes des professionnels en libéral, mais nous avons également des salariés.

L'équipe de la MSP Bellevue.

Professionnels de santé libéraux :	<ul style="list-style-type: none"> - 8 médecins généralistes - 2 sage-femmes - 4 kinésithérapeutes - 3 orthophonistes <p>Un certain nombre de remplaçants travaillent également avec nous.</p>
Salariés de la SISA :	<ul style="list-style-type: none"> - Une coordinatrice des professionnels de santé - Une psychologue salariée dans le cadre du dispositif en santé mis en place par l'ARS.
Salariée ASALEE :	<ul style="list-style-type: none"> - Une infirmière ASALEE (éducation thérapeutique)
Salariés de la SCM :	<ul style="list-style-type: none"> - 2 assistantes médicales - 2 secrétaires médicales
Association de soins infirmiers : Accompagnement soins et santé	<ul style="list-style-type: none"> - Infirmiers salariés
Ville de Nantes	<ul style="list-style-type: none"> - Une coordinatrice - Un agent d'accueil



📍 **Clarisse Granec**, Chargée de projet à la Ville de Nantes et Nantes Métropole.

Le rôle de la Ville de Nantes dans le fonctionnement de la Maison de santé. Il s'agit vraiment d'un équipement de santé hybride. La Ville de Nantes est locataire de 40% de la surface de cette Maison de santé : on met des bureaux de permanences à disposition des professionnels de santé, des associations, pour des actions de prévention et promotion de la santé. Il y a aussi des salles de réunion que l'on met à disposition, un bureau de coordination et une salle de pause. Nous avons donc une coordinatrice rattachée à la Ville de Nantes qui vient compléter l'équipe de la Maison de santé. La coordinatrice :

- Assure l'animation de la Maison de santé avec les différents acteurs du territoire : professionnels de santé, associations, habitants et usagers, institutions. Elle anime un vrai réseau sur le territoire ;
- Garanti le bon fonctionnement de l'équipement sur les espaces loués par la Ville ;
- Favorise l'intégration de la MSP dans les dynamiques locales.

Il y a également un agent d'accueil, lui aussi rattaché à la Ville de Nantes. Il assure l'accueil, l'information et l'orientation des usagers dans la MSP et vers les acteurs du quartier.



Crédit : Architecte DLW, Nantes

Lors de la phase de conception, ça a été une demande des habitants :
pouvoir **être accueillis dans cette Maison de santé dans la convivialité.**

📍 **Raphaëlle Bigot**, Médecin généraliste à la MSP Bellevue.

Les usagers de la MSP. Notre patientèle, qui vient en consultation individuelle, est fragile, dans des situations complexes que ce soit sur le plan médical ou social :

- Une forte proportion de patients issus de l'immigration récente, des patients allophones ou illettrés, ou qui ont un faible niveau de littératie en santé.
- De nombreux patients bénéficiaires des minima sociaux, avec une forte proportion de patients qui ont la CSS ou l'AME. A titre d'exemple, dans ma patientèle, il y a 39% de bénéficiaires de la CSS.

Il serait extrêmement réducteur de s'en tenir à ces difficultés médicales et sociales, car les usagers de la MSP, c'est aussi **une population qui est très dynamique, très engagée et très solidaire.**

Les usagers qui viennent à la MSP accompagnent parfois des proches, des voisins, c'est très fréquent. C'est la première fois que ça m'arrive en consultation depuis le début de mon exercice : une voisine qui a vu une personne qui n'avait pas de médecin depuis très longtemps, qui avait l'air très isolée. Elle va donc l'accompagner dans cette Maison de santé car c'est un lieu qui est repéré et elle sait qu'elle va y être accueillie. Les usagers viennent aussi pour participer à nos actions de santé publique, ils sont toujours présents. Certains sont engagés dans cette association des habitants et usagers de la Maison de santé, ils ont publié un guide de santé du quartier de Bellevue. Ils font le relai de nos actions auprès des autres habitants. Ils nous aident de temps en temps dans l'élaboration de nos projets. Ils vont aussi aller enquêter auprès de la population pour connaître leurs attentes. Nous avons le souhait, avec la Ville de Nantes, que cette MSP soit un outil très territorialisé. Au niveau des médecins, nous avons choisi de limiter notre patientèle à un périmètre de 2 km autour de l'équipement (c'est plus largement une réalité de terrain : tous les professionnels de santé accueillent en priorité les personnes de leur quartier). Finalement, il y a donc plein de volontés individuelles, des usagers qui sont dynamiques, et toutes les associations donc ça crée de l'émulation.

Les activités dans la MSP. Nous faisons des consultations individuelles (médecine générale, orthophonie, kinésithérapie, suivi de grossesse et gynécologie, psychologie, etc.), mais nous voulons également sortir de la relation binaire soignant-soigné. Pour cela, nous proposons des actions collectives :

- Actions ponctuelles : dépistage visuel et auditif de la CPAM ou D-Marche.
- Actions régulières (mensuelles ou hebdomadaires) : atelier cuisine, groupe de parole, groupes périnataux.
- Actions de prévention et de promotion de la santé : Mois sans tabac, Octobre Rose, galette des rois autour d'un apéro sans alcool pour le Drynuary, etc.
- Permanences institutionnelles ou associatives : les Forges Médiation (médiatrice en santé présente dans les locaux), Equipe Mobile de Gériatrie Territoriale (EMGT, équipe d'infirmières en pratique avancée qui réalisent des bilans gériatriques, équipe détachée du CHU).

Toutes ces initiatives sont portées soit par l'équipe de professionnels de santé, soit par la Ville de Nantes, soit par des associations du territoire, ou parfois même par des usagers qui vont participer à l'élaboration de ces projets.

A la MSP, nous travaillons en équipe, avec un réseau important et un maillage territorial très fort.

L'important ici est de souligner que quand on arrive en tant que professionnel de santé, en particulier en tant que médecin généraliste, qu'on a auparavant exercé dans un cabinet individuel, c'est un **arsenal thérapeutique exceptionnel** qu'on découvre.

Si j'ai un patient qui vient me voir, un patient « classique », de 50 ans, diabétique, il va pouvoir tout d'abord se prendre en main en allant rencontrer notre infirmière d'éducation thérapeutique ASALEE. Il va également pouvoir aller à des ateliers cuisine pour apprendre à mieux manger. Il va ensuite se mettre à l'activité physique grâce à la Maison Sport Santé. Si il a mal au dos, il aura rapidement accès aux kinés puisque c'est un patient. Si son fils a une vulnérabilité à l'école, on pourra en parler

directement avec l'orthophoniste qui le suit. Et finalement, sa femme qui sera débordée par la situation sociale complexe et par beaucoup d'enfants par exemple, et bien je pourrai l'accompagner vers nos ateliers parentalité. C'est rare d'être aussi en confiance et d'être aussi accompagné, d'avoir un arsenal thérapeutique aussi vaste. C'est vraiment extrêmement positif : on est dans la prise en charge globale des patients, et on s'économise nous aussi, en tant que professionnels de santé, une charge mentale importante car on est face à des situations complexes qui sont parfois éprouvantes. Avec ce travail en réseau, on arrive à se protéger un peu et à faire aboutir nos prises en charge.

Perspectives. Notre volonté de travailler avec les usagers s'est concrétisée récemment car nous avons intégré le dispositif régional d'accompagnement de l'ARS Pays de la Loire SECPA (Structures d'Exercice Coordonné Participatives). Nous n'avions pas été retenus pour l'expérimentation nationale SECPA car trop jeunes, donc l'ARS nous a proposé un dispositif pour gagner en compétence de sorte à être mature au moment où cette expérimentation nationale se généraliserait.

L'objectif est d'offrir une prise en charge globale du patient et de renforcer la dimension communautaire pour améliorer la santé des habitants et lutter contre les inégalités sociales et territoriales de santé. Nous avons déjà une démarche participative, mais cela nous invite à aller plus loin. A l'heure actuelle, les usagers sont impliqués dans des actions, mais on souhaite qu'ils soient engagés de manière plus importante, à plusieurs niveaux de décisions, au-delà d'être force de proposition. Nous allons également recruter un travailleur social et un facilitateur communautaire, soutenir l'interprétariat au sein de la Maison de santé, enrichir l'offre en médiation. Finalement, on sait que certaines personnes ne franchiront pas la porte de la Maison de santé, c'est pourquoi nous voulons aller plus loin sur l'aller-vers, pour les accompagner sur ce premier kilomètre.

Le rôle central des habitants à toutes les étapes du projet. Le collectif d'habitants a été accompagné par la Ville de Nantes pour travailler sur la création de la maison de santé. Leur structuration en association nous a été très utile car ils nous aident au quotidien, dans l'élaboration des projets de santé mais aussi dans le lien avec les habitants. A l'avenir, on espère que leur rôle se précisera et deviendra de plus en plus important. Nous allons terminer par un petit mot, résumé de ce que nous a dit Michel Boucher, Président de l'association des habitants et des usagers de la maison de santé, à propos de son expérience depuis le début.

Les usagers avaient eu beaucoup d'attentes par rapport à cette maison de santé, qu'il avait fallu faire des concessions, que ça avait été un peu les « montagnes russes » mais qu'au final cette expérience avait été très positive, qu'elle avait permis de fédérer des membres de l'association qui sont très investis dans la vie de quartier et qui ont aussi une très bonne connaissance du terrain ; que **la clef d'un bon fonctionnement, c'est la communication régulière et fluide avec la Ville de Nantes et les professionnels de santé.**

Michel Boucher, Président de l'association des habitants et des usagers de la maison de santé

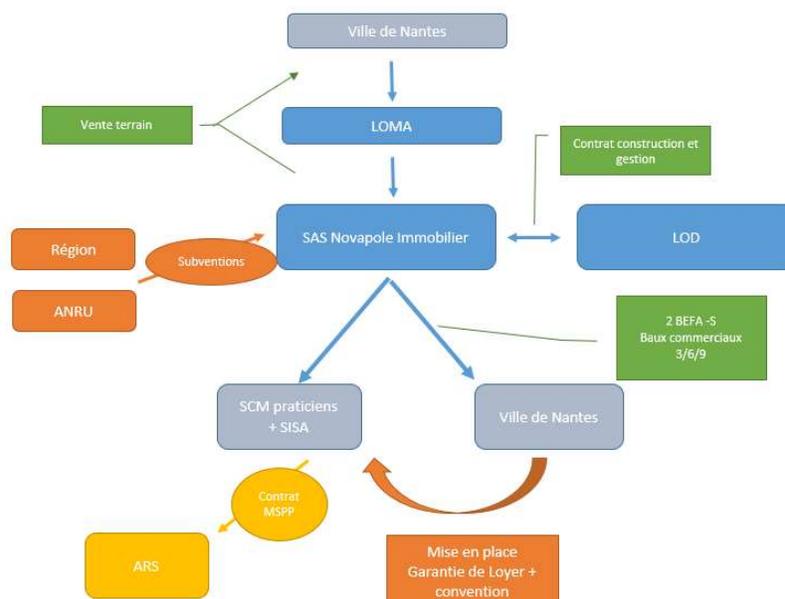
Florent Turck, Directeur opérationnel à Loire Océan Développement.

Les principes du montage du projet immobilier. En tant que SEM de la Métropole, ce sont des projets et des problématiques que l'on retrouve systématiquement : comment accéder au foncier ? comment réaliser un projet avec un loyer final en adéquation avec les attentes des professionnels de santé dans le cadre de leur pratique en QPV ? ça nécessite d'anticiper et d'avoir un programme suffisamment clair. Pour cela, on s'est appuyé sur le travail qui a été précédemment cité, construit entre la Ville, les associations d'habitants, les professionnels de santé, qui ont défini un programme et des attendus. Derrière, nous avons associé les architectes, qui devaient permettre d'avoir une maison de santé accueillante mais également qui permette l'exercice de la médecine en confidentialité. L'accueil (des professionnels de santé à l'étage, mais aussi celui du rez-de-chaussée) a donc été particulièrement travaillé avec l'Ecole du design à Nantes.

Tout le projet de construction s'appuie sur les outils de la Métropole : LOD, LOMA et Novapole, 3 outils publics réunis au sein d'un même GIE :

- LOMA est une société publique locale (SPL), aménageur du QPV du Grand Bellevue pour le compte de la Métropole. Elle s'occupe des travaux de voiries, de réhabilitation, de commercialisation d'un certain nombre de terrain à des opérateurs immobiliers qui vont reconstruire du logement sur le quartier.
 - LOD est une société d'économie mixte (SEM) qui a une compétence immobilière
 - Novapole est une foncière immobilière, c'est-à-dire un propriétaire immobilier, qui est une filiale de LOD et de la Banque des Territoires, dont l'enjeu est notamment de porter les Maisons de santé sur le temps long.
- Achat par Novapole Immobilier d'un terrain à la SPL LOMA
→ Construction du bâtiment par LOD selon les besoins des locataires dans le cadre d'un CPI avec Novapole.

Cette coordination permet d'anticiper les coûts (coûts de construction, prix du terrain) et de mettre en place des loyers modérés (13,8 € TTC HC/m²/mois. Livré aménagé, cloisonné). Ce montage public nous a permis également d'obtenir des subventions de la part de la Région et de l'ANRU. Tout cela est inclus dans le montage qui permet de tenir les objectifs jusqu'au bout.



Quelques chiffres.

- 900 m² de surfaces utiles
- Investissement : 2,4M€ HT (2 650€ HT/m²)
- Emprunt : 1,2M€ HT / Fonds Propres Novapole (LOD et Banque des Territoires) : 524 K€ HT
- Subventions région : 300K€ / Subvention ANRU : 311 K€
- Loyer moyen : 13,8 € TTC HC /m²/mois.

Le projet a donc nécessité du temps en amont, dans le montage, dans la définition du programme, mais nous avons pu ouvrir dans les délais initialement annoncés malgré la période Covid.

Nous venons également de livrer une autre maison de santé, dans un montage un peu différent, puisqu'il s'agit d'un rez-de-chaussée d'une opération immobilière de logements sur le QPV Nantes Nord.

Questions-réponses.

Le témoignage que vous avez apportées en tant que soignantes, sur la qualité, le travail, le fait que vous ayez l'air heureuses de travailler dans ce lieu, c'est un témoignage qui devrait être diffusé plus largement aux professionnels de santé et autres, pour montrer que ça peut être bien de travailler en QPV, car c'est difficile d'y faire venir des soignants.

>> **Lise Alary** : C'est plus facile de faire venir les professionnels une fois que la structure est en place et qu'ils peuvent constater de ce qui existe. C'est aussi pour ça que l'équipe a pas mal changé entre l'initiation du projet et la fin. Si actuellement on avait de la place pour accueillir d'autres professionnels de santé, ce serait beaucoup plus facile.

>> **Raphaëlle Bigot** : Ça fait deux ans que nous sommes dans les murs et nous avons déjà accueilli de nouveaux médecins. Sur le plan médical, nous n'avons pas de mal à trouver des remplaçants. Comme on le disait tout à l'heure, Bellevue est un quartier particulier, c'est un quartier qui vit, qui bouge, les usagers qui sont très investis on les repère, on les connaît.

Qui gère le bâtiment ?

>> **Raphaëlle Bigot** : A notre échelle, nous un petit-peu. Lise fait partie des personnes référentes « gestion bâtiment » et nous faisons le lien très régulièrement avec LOD et avec la Mairie, la réaction est très rapide quand on les sollicite.

>> **Lise Alary** : En tant que co-gérante, je dirai qu'on acquiert beaucoup de compétences au fur et à mesure du montage du projet. Au tout début, quand on n'a pas encore les subventions et qu'il faut mettre en place le projet, on devient un peu comptable, on s'occupe des ressources humaines au niveau de la maison de santé, on devient un peu « couteau-suisse ».

>> Marlène Collineau : Vous touchez un vrai sujet : en discutant avec les professionnels de santé, je m'en rend compte : la question de la formation sur ce qu'est un projet immobilier, la comptabilité, la gestion, qui sont des sujets très éloignés de votre cœur de métier et de votre formation initiale. On vous demande aujourd'hui d'exercer en exercice coordonné, dans des lieux pluriprofessionnels, donc dans des espaces plus grands et donc avec un projet foncier et immobilier derrière, pour lequel vous n'êtes pas forcément prêts. C'est un sujet important : comment on prévoit, dans la formation des professionnels de santé, ces questions qui seront demain nécessaires pour exercer ?

>> Lise Alary : Il y a également la question de la gestion des risques, puisqu'en tant que professionnels de santé, on est de par nos professions très sujets au burn-out. Monter ce type de projet va ajouter une couche en terme de gestion mentale. Il y a souvent quelques personnes au départ qui vont être locomotives et qui vont entraîner d'autres professionnels de santé. Il faut faire attention à ce que ces personnes-là soient bien accompagnées, et que d'autres personnes puissent prendre le relai pour ne pas qu'elles s'épuisent.

>> Florent Turck : Nous nous y étions un peu préparé : l'immobilier n'est pas le métier des professionnels de santé. Donc on a essayé de faire le maximum pour vous comprendre et répondre aux questions. Construire le dialogue a pris un peu de temps et j'espère que nous y sommes arrivés. Dans le montage, on a insisté pour avoir un seul locataire, qui est la SCM (en plus de la Ville de Nantes). Je pense que c'est essentiel : qu'on ait pas autant de locataires que de professionnels de santé, mais bien une structure qui les rassemble.

Vous avez expliqué que vous ne faites pas partie de l'expérimentation SECPA car votre structure est trop récente, et que du coup vous avez un accompagnement de l'ARS concernant ce dispositif. Est-ce que vous pouvez nous en dire deux mots ?

>> Raphaëlle Bigot : L'ARS Pays de la Loire a mis en place un dispositif d'accompagnement de 7 maisons de santé et centres de santé. L'ARS nous confie une certaine somme, nous accompagne dans la réalisation d'un cahier des charges, calqué sur le cahier des charges national, pour monter en compétence sur certains domaines, de sorte à être prêts quand il y aura la généralisation de cette expérimentation. C'est extrêmement riche pour plusieurs raisons :

- Le lien avec les institutions : on a beaucoup de réunions avec l'ARS et c'est intéressant de travailler de manière beaucoup plus importante avec elle. Ça a et ça va renforcer encore plus nos liens avec la Ville de Nantes. On a une dynamique au niveau de la ville car les équipements du quartier du Breil et de Nantes Nord font également partie de ce dispositif.
- Il y a une dynamique régionale, on se retrouve une fois par trimestre avec les 7 maisons et centres de santé qui ont été sélectionnés.

A l'heure actuelle, c'en est au tout début, nous sommes en train de mettre en place les groupes de travail, mais nous avons déjà une feuille de route assez claire, notamment le recrutement d'un travailleur social, ça va vraiment changer notre quotidien. Nous allons aussi travailler d'autres axes, comme l'accueil, développer la démarche participative et notamment la formation des professionnels de santé, et recruter un facilitateur communautaire pour développer les actions collectives au sein de notre maison de santé.

Comment l'ARS participe-t-elle au projet ?

>> **Raphaëlle Bigot** : Au quotient, l'ARS nous accompagne sur plusieurs projets :

- le dispositif SECPA dont on a parlé ;
- le renforcement au niveau des psychologues dans notre maison de santé (l'ARS finance 0,6 ETP de psychologue) ;
- Nous sommes est en lien sur les questions liées à l'accord cadre interprofessionnel (ACI).

>> **Lise Alary** : Notre coordonnatrice des professionnels de santé gère notre rapport à l'accord cadre interprofessionnel que nous avons signé avec la SISA, quand nous nous étions engagés en tant que Maison de santé. Au départ, cette gestion des attendus de l'ACI était faite par un médecin coordinateur qui a heureusement pu passer le relai car c'est un gros travail. Notre coordinatrice nous signale les attendus, les critères socles. Elle nous alerte sur les protocoles prioritaires pour obtenir tel financement. C'est vraiment un cahier des charges avec les attendus de l'ARS qui font qu'on va toucher un certain financement.

Quels ont été les moments clefs dans l'identification des partenaires financeurs ?

>> **Lise Alary** : Nous pouvons commencer par rappeler que la Ville de Nantes nous accompagne aussi puisqu'elle a des loyers qui sont un peu plus importants que nous sur le même équipement, et qu'elle s'était engagées à louer pendant 3 ans les bureaux qui n'étaient pas occupés, ce qui nous a beaucoup aidés et rassurés.

>> **Florent Turck** : Effectivement, sur ce montage, la garantie de la Ville de Nantes nous a permis de minorer les loyers autant que possible : nous n'avions pas provisionné de vacances puisque la Ville garantissait les éventuelles vacances des premières années. L'ARS ne participe pas à l'investissement, on est vraiment sur un investissement « privé », même si les actionnaires sont à la fois la Métropole et la Banque des Territoires, mais on est sur un fonctionnement autonome. Il y a également eu 600 000 euros de subventions via l'ANRU et la Région. La Région apporte des subventions uniquement si le porteur du projet est un porteur public, ce qui est le cas avec la SEM de la Métropole, et si on reste propriétaire du bâtiment pendant au moins 10 ans. Le financement de l'ANRU avait été anticipé dans le cadre du projet du Grand Bellevue dans lequel la Maison de santé avait été identifiée. Finalement, il y a une participation de la Ville de Nantes pour permettre l'équilibre via un différentiel de loyer.

>> **Marlène Collineau** : C'est vrai qu'il y a un effort financier de la Ville dans le cadre de ce montage. Cela étant, c'est aussi un nouveau lieu que nous avons pu ouvrir, de la même manière que nous aurions pu ouvrir par exemple une maison des associations, où on aurait pu faire vivre un certain nombre d'actions collectives. Là il s'agit d'actions en faveur de la santé, mais ça nous paraît tout à fait en droite ligne avec les priorités de la population qui souhaite pouvoir accéder aux soins de proximité, à des actions de prévention, prendre soin d'eux. On peut se permettre, je crois, de mettre de l'argent public sur ce type de projet. Ça me semble même primordial.

Ce document a été réalisé suite au webinaire « Regards croisés sur l'offre de soin primaire dans les QPV : trois modèles de lieu de santé » co-organisé par le Réseau français Villes-Santé, la Banque des Territoires et le Hub des territoires le 25 janvier 2024.

L'ensemble du webinaire est disponible en replay sur le site du Hub des Territoires, à [cette adresse](#).

Pour en savoir plus sur les actions des Villes-Santé en matière d'offre et l'accès au soin, [cliquez ici](#).